



## Classe virtuelle : « certains enseignants l'utilisent pour recréer du lien social avec leurs élèves »

Pouvez-vous présenter le CNED en quelques mots? En ce qui concerne sa mission de scolarisation, le CNED, traditionnellement « à côté » de l'école, est passé ces dernières années « aux côtés » de l'école. Par exemple, cette année, le ministre a souhaité que les lycéens dont l'établissement ne propose pas la spécialité qu'ils souhaitent puissent la suivre à distance avec le CNED.

Pouvez-vous parler de Ma classe à la maison, le dispositif mis en place pour assurer la continuité pendant la fermeture des écoles ?

Ma classe à la maison n'a pas du tout été prévu dans le cadre du coronavirus. Depuis plusieurs années, nous réfléchissons à des solutions d'accompagnement de situations de crise car nous sommes ponctuellement sollicités dans ce cadre. Cela s'est produit par exemple au moment de l'ouragan Irma, ou lorsque certains lycées du 93 ont fermé l'année dernière parce qu'ils contenaient de l'amiante. Nous avons donc réfléchi à la mise en place d'une plate-forme qui pourrait être activée dans les 24h en cas de besoin. C'est comme ça qu'est née Ma classe à la maison. Nous l'avons montée en 4 semaines en janvier et nous avons été rattrapés par l'actualité, puisque le 4 février, les établissements français de Chine nous demandaient une solution pour assurer la continuité pédagogique pendant leur confinement.

Le 9 mars, quand le ministre nous a annoncé la fermeture des établissements scolaires de l'Oise, nous leur avons ouvert cette plate-forme. Et le 16 mars, nous avons généralisé à la France entière.

Que propose la plate-forme ?

Ma classe à la maison propose quatre semaines d'activités pédagogiques pour les élèves de la grande section à la terminale, dans pratiquement toutes les filières, dont l'enseignement professionnel et les Segpa. Les activités proposées sont centrées sur le premier et second trimestre. Il s'agit donc davantage de révision et de renforcement de compétences, car nous pensons que l'acteur majeur de la continuité pédagogique est l'enseignant.

Nous avons également doublé la plate-forme d'un dispositif de classe virtuelle. Nous commençons d'ailleurs à voir émerger des usages très diversifiés: certains l'utilisent comme une classe en présentiel avec des cours, des interactions avec les élèves. D'autres, surtout dans le premier degré, l'utilisent pour recréer le lien social avec leurs élèves. Afin que dans cette période anxiogène pour eux, ils puissent voir leur maîtresse, leur maître ou leurs camarades de classe, et constater que l'école est toujours là, près d'eux.